

Il plaide pour un service public ferroviaire

Philippe Denolle, président du collectif de défense des axes ferroviaires Sud Normandie, a participé à la rédaction d'un document qui prône le recours au train contre le changement climatique.

L'initiative

Faire du train, un outil de service public au profit des populations et des territoires tout en étant respectueux de l'environnement. Telle est l'ambition de Convergence nationale rail qui a édité en début d'année un document intitulé « Préservons la planète ! Réinventons le service public ferroviaire ! »

Une affaire de santé publique

Parmi les quatre rédacteurs figure l'Argentanaise Philippe Denolle, 64 ans, son vice-président qui est également à la tête du collectif citoyen de défense des axes ferroviaires Sud Normandie. Ce dernier a élaboré son travail à partir d'un rapport sénatorial de 2018 sur la pollution atmosphérique. « Elle est à l'origine de 60 000 décès prématurés en France et coûte près de 101,3 milliards d'euros, chaque année », indique l'ancien conducteur de train, aujourd'hui retraité.

Et le transport s'avère être le principal émetteur de gaz à effet de serre, tout secteur d'activité confondu, dans le pays. Parmi les différents modes, le ferroviaire apparaît comme le plus écologique, loin devant le routier et

l'aérien. « Or, il existe une réelle contradiction entre la politique du transport menée par le gouvernement et les actions effectives », déplore le sexagénaire.

Il cible notamment le rapport Spinetta (2018) préconisant la fermeture des petites lignes de train ou encore les choix de la SNCF, contraires à la démarche environnementale. « L'entreprise a diminué son activité de fret au profit du transport routier via sa filiale Geodis. » Selon les chiffres indiqués dans le document, le trafic fret dans l'Hexagone a chuté à 19,9 milliards de tonnes kilomètres en 2015 contre 60 milliards en 1980. Côté emploi, le nombre de cheminsots dévolus à ce service est passé de 25 000 en 1994 à moins de 5 400 en 2019.

« Le transport collectif, un rouage essentiel »

« En parallèle, la part modale du transport routier est de 88 % dans le transport terrestre de marchandises contre 9,9 % pour le ferroviaire. » Une situation qui s'explique par une rentabilité accrue du tout routier qui fait dire à Philippe Denolle que « les décisions sont prises sans se soucier de la santé publique ».

Alors, quelles solutions doivent être



Philippe Denolle, président du collectif citoyen, est l'un des corédacteurs du document.

PHOTO : QUEST-FRANCE

mises en place pour aller vers des mobilités plus respectueuses de l'environnement, tout en satisfaisant les besoins ? Plusieurs solutions sont envisagées dans le document.

« Il faut revenir à un véritable service public avec une entité ferroviaire unique, sans filiale, dont la gestion est démocratique », préconisent dans un premier temps les rédacteurs. Seconde piste développée, la modernisation et l'électrification du réseau ferré dont la moyenne d'âge est de 35 ans.

Enfin, les auteurs du document plaident pour une tarification « sociale et environnementale » des billets de train. « Aujourd'hui, il faut encourager les gens à prendre ce type de transport. Or, le prix représente bien souvent un obstacle », affirme Philippe Denolle. Pour se faire, il préconise de réduire la TVA et d'enlever la part prélevée pour la dette de la SNCF afin de diminuer de moitié, le coût du billet. Le tout, encouragé par une stratégie d'investissement étatique et par des financements pérennes reposant sur les entreprises, les banques mais aussi le Fonds européen de développement régional (Feder).

« Le transport collectif est un rouage essentiel de la cohésion des territoires et de leur attractivité. Avec un gain social et environnemental, nous voulons garantir un droit d'accès de tous les citoyens au service public. »

Fin février, le document a été remis à tous les groupes parlementaires siégeant à l'Assemblée nationale et au Sénat. Les rédacteurs espèrent alerter les politiques et compter sur leur soutien pour engager les réformes nécessaires. Avant que le wagon du service public ferroviaire ne déraile.

HUGO PIGEON.